

L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

• ١٢٠٠ • ١ ٥٧٤٧٢ ١ ٧٥١٧٤١٠ ٨ ٥٤٥٠١

صدي أبرشية قسنطينة و هييون



92 ème année n° 2 mars - avril 2012

soyez toujours joyeux dans le Seigneur



Photo apportée à l'offertoire de la messe des JAJ, par les jeunes du diocèse de Constantine

Joyeuses Pâques
À tous nos lecteurs, nous souhaitons de joyeuses fêtes de Pâques
Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !
قام المسيح ! حقا قام !

AGENDA

<i>20 - 21 avril</i>	<i>Journées diocésaines</i>
30 avril	Conseil épiscopal à Sétif
1 ^{er} mai	Rencontre des accompagnateurs et des formateurs à Sétif
4 - 5 Mai	Réunion du secteur Ouest à Béjaïa
10 - 11 Mai	Réunion du secteur Est à Constantine
<i>17 Mai</i>	<i>Fête de l'Ascension</i>
<i>25 - 26 Mai</i>	<i>Réunion des amis de st Augustin à Constantine</i>
<i>27 Mai</i>	<i>Fête de la Pentecôte</i>
1 - 2 Juin	Sortie diocésaine à Skikda
4 Juin	Accueil des mécènes et des sponsors à la basilique d'Hippone
8 - 10 juin	Alger : Formation des aumôniers de prison
13 - 14 juin	Visite dans le diocèse d'une délégation de l'association 'Aide à l'Église en détresse'
4 - 10 Juillet	Skikda : Session Cana pour les couples chrétiens.
20 - 27 Juillet	Skikda : Session Skiknaba pour étudiants
6 - 12 septembre	Skikda : Session Gestuation de la parole de Dieu

Le secret de la Joie.

Bravo, chers jeunes, vous avez reçu le flambeau des JMJ de Madrid, vous l'avez entretenu et vous l'avez fait resplendir avec ardeur et ferveur, pendant les belles J.A.J., Journées algériennes de la Jeunesse, dans la Maison de Marie, à Notre-Dame d'Afrique. Bravo ! Après avoir convaincu vos Évêques, vous avez su bien coopérer avec vos aumôniers et beaucoup de bonnes volontés pour permettre et animer ce temps fort de fête et de prière. Grâce à vous, notre Église a été à l'unisson des nombreuses Églises qui, à travers le monde entier, ont répondu à l'invitation du Saint Père de célébrer ces JMJ diocésaines. Le Saint Père en avait proposé le thème : « **Soyez toujours joyeux dans le Seigneur** » (Ph 4, 4). Il a fait paraître une belle méditation, pour vous, les jeunes, à la veille de ces rassemblements des Rameaux 2012. J'en retiens cet appel qu'il vous adresse : « Trouver et conserver la joie spirituelle, procède de la rencontre avec le Seigneur, qui demande de le suivre, de faire un choix décisif, celui de tout miser sur le Christ. Chers jeunes, n'ayez pas peur de miser toute votre vie sur le Christ et l'Évangile... Je voudrais vous exhorter à être des missionnaires de la joie. La joie doit être partagée. Allez dire aux autres jeunes votre joie d'avoir trouvé ce trésor qui est Jésus-Christ lui-même. »



De nos J.A.J., outre le moment de prière et d'adoration de la nuit, permettez que j'évoque deux points concernant notre diocèse, qui m'ont rempli de joie. Chers jeunes, j'ai apprécié la présentation, par deux d'entre vous, de notre diocèse de Constantine et Hippone. J'ai été touché de voir combien vous aimez votre Église d'Algérie et ému par votre bonheur d'appartenir à notre diocèse qui est bien le vôtre en ce moment de votre vie. Oui vous êtes bien de notre Église, témoins du Christ dans vos campus et universités. Le deuxième moment est celui où je vous ai vu apporter, lors de la procession des offrandes, durant l'Eucharistie, la grande et belle photo de la Basilique Saint Augustin, avec les échafaudages, en vue de sa restauration. Belle image de notre Eglise en construction, en édification. Merci d'en être des pierres vivantes. Sans difficultés, quelques enfants du pays ont pu se joindre à la fête et à la prière. Ces Amis de Saint Augustin ont fait, eux aussi, l'expérience que la vraie joie est intimement associée à la foi en Jésus-Christ. Jeunes du pays ou venus des pays de l'Afrique sub-saharienne, vous partagez bien la même joie, la vraie joie, celle du Christ Vivant, Ressuscité. Le Vivant de Pâques n'a d'autre hâte que de communiquer sa joie. Le secret de la joie profonde est de communier à la sienne. Il nous l'a annoncé : « **Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite** » (Jean 15, 11).



Il ne s'agit en rien d'une joie facile, ou d'un opium pour supporter les souffrances et les misères. Si la joie peut tenir dans les épreuves, c'est parce que le Seigneur vient les vivre en nous et avec nous. Mystérieuse communion du Christ à nos souffrances, mystérieuse invitation du Christ à communier à ses souffrances, dans son combat contre le Mal. Tel est le secret de la joie des martyrs. Dans le récit de la passion de Perpétue, Félicité et leurs compagnons [martyrisés à Carthage le 7 mars 203], on peut lire : « Le jour se leva enfin où les martyrs allaient remporter la victoire, et ils sortirent de la prison pour s'avancer vers l'amphithéâtre où ils ont été livrés aux bêtes, comme s'ils allaient au ciel. Ils avaient des visages gais et radieux, et s'ils tremblaient, c'était de joie, non de peur... »

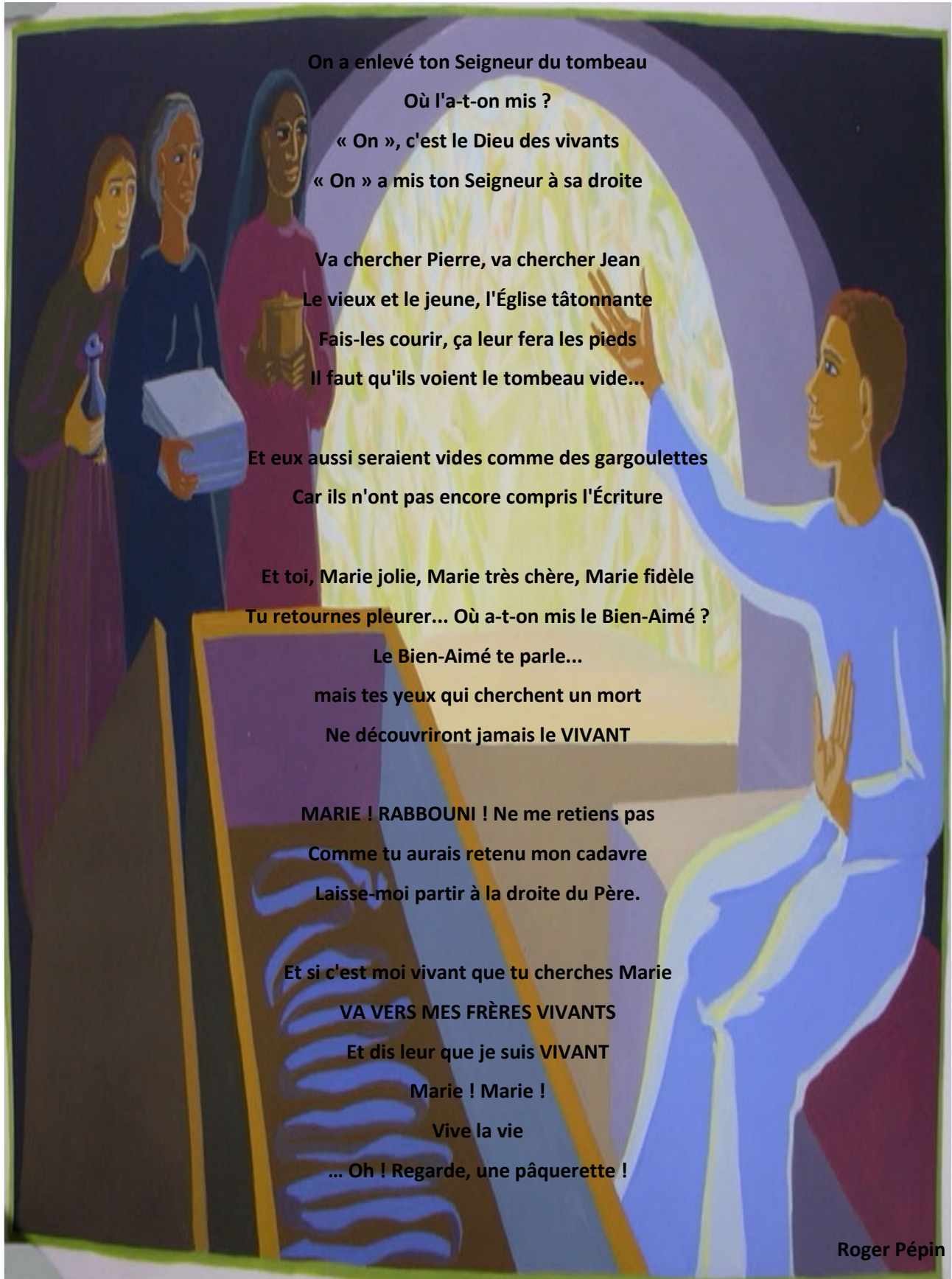
Le Pape Paul VI a donné une belle définition de la joie dans son exhortation : "Gaudete in Domino", "Réjouissez-vous dans le Seigneur" : « Par essence, la joie chrétienne est participation spirituelle à la joie insondable, conjointement divine et humaine, qui est au cœur de Jésus-Christ glorifié. »

Ainsi de tout cœur je vous souhaite :

Joyeuses Pâques, Christ est Ressuscité ! Alleluia !

+ Père Paul

Ne cherchez pas la Vie parmi les morts



De nos esprits, bons et mauvais, à l'Esprit Saint libérateur

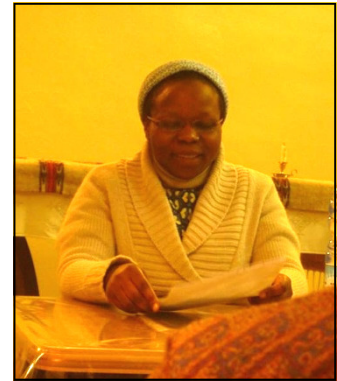
à Sétif le vendredi 24 février 2012

Esprits des ancêtres, protections et maléfices, quelle est mon expérience personnelle en ce domaine ? Et quelles sont mon attitude, mes interrogations ou mes convictions ?

On amenait toutes sortes de malades à Jésus, et lui les guérissait, chassant les esprits mauvais... Est-ce que Jésus chasse encore aujourd'hui les esprits mauvais ?

Voilà des questions qui concernent tout le monde, d'Afrique du Nord ou d'Afrique sub-saharienne, ceux dont le monde est tellement enchanté qu'il fait peur, et ceux dont le monde est tellement désenchanté qu'il est vide.

En ce début de Carême, voilà ce que nous avons essayé d'aborder en rencontre de secteur.



Sœur Zawadi, "sœur blanche" (missionnaire de Notre-Dame d'Afrique) nous a invités à nous interroger : Quelles sont les valeurs qui m'habitent, que j'ai héritées de mes ancêtres et que je désire transmettre à ceux qui viendraient après moi.

Qu'est ce qui m'habite, que j'ai reçu de ma culture, que je n'aimerais pas leur transmettre, parce que ça ne contribue pas à la vie des enfants de Dieu, et dont je demande à Dieu d'être libéré pendant ce temps de grâce qu'est le carême !

Elle nous a ensuite présenté le cadre religieux du continent africain, la relation aux ancêtres et ce qu'est un bon ancêtre. Elle nous a montré comment des théologiens africains essayaient de discerner les éléments positifs dans la spiritualité africaine et les points d'appui pour une inculturation du christianisme en Afrique. En même temps, elle a relevé ce qui entrave beaucoup, l'éducation par la peur, l'imputation de nos souffrances à un tiers ou à un mauvais esprit, la recherche de solutions miracles pour s'en libérer. Elle a appelé à porter un regard positif mais aussi à discerner pour que notre foi, "large comme un océan", ne soit pas en même temps "profonde d'un millimètre".

Les présents, venus de l'ensemble du secteur, ont apporté témoignages ou éclairages, en grande assemblée ou en carrefours.

Comme d'habitude, nous avons aussi repris la gestuation de quelques récitatifs bibliques, échangé nouvelles et informations. Quelques-uns ont poursuivi par un atelier de macramé. Nos hôtes de Sétif n'ont pas économisé leur énergie pour bien nous accueillir, bien que les examens aient empêché plusieurs de participer.

Notre prochaine rencontre aura lieu les 4 et 5 mai à Béjaïa.

MG

Échos des participants

J'étais très contente de vivre ce week-end avec mes frères et sœurs du secteur Ouest du diocèse, venus de Batna, Constantine, Bejaïa et Sétif.

Ce que je retiens de l'intervention de Sœur Zawadi et des échanges, c'est que toute notre vie de chrétien est un chemin de conversion. Je découvre aussi l'existence des religions traditionnelles africaines basées sur le culte des ancêtres. Il s'agit d'un appel à se référer à la sagesse des ancêtres, à travers l'écoute et l'obéissance. Je retiens aussi qu'un esprit bon ne peut pas faire de mal, et si une guérison inexplicable a lieu il faut l'accueillir, et voir l'avant et l'après de la guérison pour pouvoir discerner de quel esprit il s'agit : on reconnaît un arbre à ses fruits.

Dans notre petit groupe composé de quatre nationalités, chacun a donné des exemples concrets, des pratiques de son pays. Cet échange m'a permis de connaître un peu mieux mes frères étudiants.

Meriem

VIE DU DIOCÈSE

À mon avis cette journée me paraît une journée extraordinaire car j'ai reçu beaucoup de merveilles : c'était la première fois de ma vie que j'ai pu partager, échanger face à face avec l'évêque, les prêtres et les sœurs.

Le thème de ce jour était : le carême comme chemin de conversion ce thème, animé par Sœur Zawadi, était constitué de deux points principaux concernant les valeurs qui nous habitent.

De ces mots j'ai retenu une parole qui dit : nous avons été baptisés en masse mais nous ne sommes pas tous christianisés.



Ça m'a fait penser à des événements de mon enfance : Comme j'étais petit, j'avais 15 ans. Un de mes petits frères était malade ; je ne sais pas de quelle maladie il souffrait. Alors, moi et ma mère nous sommes rendus chez un sorcier qu'on disait guérisseur. Arrivés là, il demande à ma mère : « Qu'est-ce qui ne va pas ? » Ma mère répond « Mon enfant est malade ! » Il répond : « Vraiment vous avez des problèmes ; je vois, dans votre village il y a beaucoup d'ennemis. Si vous ne faites pas attention, vous allez mourir ». Il ordonne à ma mère de lui dire quelques personnes du village qu'elle croyait ennemis. Ma mère donne deux noms, après j'ai

ajouté trois noms des mes petits frères, Égide, Albert et Fidèle. Puis, le sorcier a fait ses magies. Le résultat qu'il a trouvé était : « oui je vois que Égide et Albert ont fait tomber l'enfant malade. Ils ont déposé des choses sataniques dans votre maison et si vous ne faites pas attention, cette maladie va accaparer tout membre de votre famille ». Ma mère répond : « C'est impossible ! Vous dites que c'est Égide et Albert qui ont causé la maladie à mon enfant alors qu'ils sont des frères ? » Le sorcier répond d'une voix étonnante : « C'est vous qui m'avez trompé ! Pourquoi vous m'avez donné des faux noms ? » Et il ajouta « Puisque vous m'avez désobéi, dans moins de cinq jours vous verrez les conséquences ».

Après le retour à la maison nous avons raconté ce qui nous était arrivé. Puisque nous étions dans des moments difficiles, nous avons passé deux jours à prier. L'enfant qui était malade a guéri. Depuis ce jour ma mère dit qu'elle ne retournera jamais chez les guérisseurs dits sorciers.

Mais, même si j'ai eu de tels témoignages, il y a des questions que je me pose :

Chez nous, des hommes sorciers existent encore. Ils guérissent pas mal de personnes physiquement malades ; en même temps certains de ces sorciers travaillent sous l'autorité du gouvernement.

Ma question est celle-là : quelle est l'attitude de l'Église à l'égard de ces personnes ? (les sorciers ou guérisseurs avec leurs partenaires et clients.

Je vous remercie d'avance pour la bonne compréhension et j'attends avec enthousiasme la lumière, dont vous me ferez bénéficier, sur mes inquiétudes.

Alexis Nihabwimpundu

J'ai passé un moment agréable le vendredi 24 à Sétif, en compagnie des membres des paroisses de Batna, de Sétif, de Bejaia, et l'évêque Paul. Au cours de cette rencontre, nous avons partagé la réflexion de la soeur Zawadi sur "des esprits bons et mauvais, à l'Esprit Saint libérateur"; elle a partagé avec nous son expérience personnelle, son vécu, ses traditions et ses coutumes. Cet ensemble de savoirs et de croyances qui est transmis de génération en génération et qui remonte à un passé lointain représente l'identité d'un peuple. Nous ne pouvons pas renier cette identité culturelle. En tant que chrétiens, nous devons avoir un esprit de discernement et, à l'aide de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint, prendre ce qui est bon et abandonner ce qui est mauvais car Jésus est venu pour nous libérer de ce qui est mauvais.

Moïse Nsasu

Ce que dit le Catéchisme officiel de l'Église Catholique n° 2116 et n° 2117

« Toutes les formes de divination sont à rejeter: recours à Satan ou aux démons, évocation des morts ou autres pratiques supposées à tort "dévoiler" l'avenir (cf. Dt 18,10 Jr 29,8). La consultation des horoscopes, l'astrologie, la chiromancie, l'interprétation des présages et des sorts, les phénomènes de voyance, le recours aux médiums recèlent une volonté de puissance sur le temps, sur l'histoire et finalement sur les hommes en même temps qu'un désir de se concilier les puissances cachées. Elles sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul.

Toutes les pratiques de magie ou de sorcellerie par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain, - fût-ce pour lui procurer la santé -, sont gravement contraires à la vertu de religion. Ces pratiques sont plus condamnables encore quant elles s'accompagnent d'une intention de nuire à autrui ou qu'elles recourent ou non à l'intervention des démons. Le port des amulettes est lui aussi répréhensible. Le spiritisme implique souvent des pratiques divinatoires ou magiques.

Aussi l'Église avertit-elle les fidèles de s'en garder. Le recours aux médecines dites traditionnelles ne légitime ni l'invocation des puissances mauvaises, ni l'exploitation de la crédulité d'autrui. »

Ce que dit l'exhortation du pape « Africae Munus » après le synode sur l'Afrique

LES RELIGIONS TRADITIONNELLES AFRICAINES

92. L'Église vit chaque jour avec les adeptes des religions traditionnelles africaines. Ces religions qui se réfèrent aux ancêtres et à une forme de médiation entre l'homme et l'Immanence, sont le terreau culturel et spirituel d'où viennent la plupart des chrétiens convertis, et avec lequel ils gardent un contact quotidien. Parmi les convertis, il convient de discerner des personnes bien informées pour qu'elles deviennent pour l'Église des guides dans la connaissance toujours plus profonde et précise des traditions, de la culture et des religions traditionnelles. Le repérage des véritables points de rupture en deviendra plus aisé. On parviendra aussi à la distinction nécessaire entre le culturel et le cultuel et l'on écartera les éléments magiques, causes d'éclatement et de ruine pour les familles et les sociétés. Le Concile Vatican II a précisé, dans ce sens, que l'Église « exhorte ses fils, pour qu'à travers le dialogue et la collaboration avec les adeptes des autres religions, menés avec prudence et amour et, en témoins de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et promeuvent les choses bonnes, spirituelles et morales, ainsi que les valeurs socioculturelles découvertes chez ces personnes ». Afin que les trésors de la vie sacramentelle et de la spiritualité de l'Église puissent être découverts dans toute leur profondeur et mieux transmis dans la catéchèse, l'Église pourrait examiner, dans une étude théologique, certains éléments des cultures traditionnelles africaines qui sont conformes à l'enseignement du Christ.

93. S'appuyant sur les religions traditionnelles, la sorcellerie connaît actuellement une certaine recrudescence. Des peurs renaissent et créent des liens de sujétion paralysants. Les préoccupations concernant la santé, le bien-être, les enfants, le climat, la protection contre les esprits mauvais, conduisent de temps à autre à recourir à des pratiques des religions traditionnelles africaines qui sont en désaccord avec l'enseignement chrétien. Le problème de la « double appartenance », au christianisme et aux religions traditionnelles africaines demeure un défi. Pour l'Église qui est en Afrique, il est nécessaire, à travers une catéchèse et une inculturation profonde, de guider les personnes vers la découverte de la plénitude des valeurs de l'Évangile. Il convient de déterminer la signification profonde de ces pratiques de sorcellerie en identifiant les enjeux théologiques, sociaux et pastoraux qui sont véhiculés par ce fléau.

Christ est la vraie vie

Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. (Jn 13)

Nos sages ancêtres ont profondément réfléchi.
Ils étaient convaincus, alors, que la **vie est précieuse**, que la vie a un sens,
que l'univers existe en harmonie.

Mais c'est une simple ébauche.

Christ est la vraie vie, l'unique harmonie et paix.

Nos sages ancêtres ont profondément réfléchi.
Ils ont cru en **un Créateur**, maître de tout, qui ordonne terre et ciel.

Mais c'est une simple ébauche.

Christ est la vraie lumière, que le Père nous donne.

Nos sages ancêtres ont apprécié **la solidarité**.

« Un seul arbre ne fait pas la forêt » disaient-ils.

Mais c'est une simple ébauche.

Car le **Christ nous a envoyé son Esprit**, notre bien et notre unité.

Nos sages ancêtres ont profondément réfléchi.

Ils ont cru en **l'immortalité de l'âme**.

« Au delà des tombes, les morts protègent. »

Mais c'est encore une simple ébauche.

C'est le **Christ notre vraie Vie et notre Résurrection**.

Nos ancêtres ont toujours rêvé d'**un grand rassemblement** :

« Vivants, on habite la même maison ; morts, on est rassemblés dans la même tombe. »

Leur désir d'être réunis un jour, on ne sait trop comment, est encore simple ébauche.

Car **le Christ est venu tout parfaire**,

nous révélant que le Père nous attend tous comme les fils d'un même Père

Prière (de Madagascar) proposée par soeur Zawadi

JOURNEES ALGERIENNES DE LA JEUNESSE

Dossier réalisé par Jim Thierry Ntwari

Des quatre coins de l'Algérie, des centaines de jeunes chrétiens ont répondu présent au lancement, les 29 et 30 mars 2012, de ce qui constituera une démarche de joie et de foi de la jeunesse chrétienne estudiantine d'Algérie. La première édition de ce que l'on a appelé JAJ (Journées Algériennes de la Jeunesse) calquées sur les JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) a voulu reproduire une démarche mondiale sur le plan national algérien et offrir aux jeunes des opportunités de rencontre et de partage. La cathédrale Notre Dame d'Afrique fut retenue comme cadre d'accueil des jeunes et aussi comme occasion de confier, et l'initiative et les jeunes, à la vigilance maternelle de Marie Notre Dame d'Afrique.



Ce rassemblement insigne a voulu porter la joie à tous ses participants. Une joie si intensément vécue sur place et aussi une joie qui est appelée à luire à travers notre vie quotidienne conformément à l'appel de Saint Paul « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ». Cette recommandation de l'apôtre Paul a constitué le thème de cette première édition des JAJ, thème qui fut détaillé dans des groupes de catéchèse animés par les aumôniers, soutenus par d'autres prêtres et surtout des évêques, qui ont témoigné de l'accompagnement et du soutien dont bénéficient les jeunes.

Pour joindre l'utile à l'agréable et permettre aux jeunes de vivre « dans la joie du Seigneur », des animations, talentueusement organisées, ont permis à l'accueil de se peindre de chaleur et de joie intenses. Y furent dévoilées l'expression de nos talents et l'image de nos églises respectives à travers chants, danses et prestations théâtrales. Cet accueil contribua énormément à plonger les jeunes et leurs accompagnateurs dans l'esprit de la rencontre, à savoir la joie, et constitua une transition avant la veillée.

Une nuit comme on n'en voit pas souvent. Une nuit différente. Une nuit avec sa note ordinaire de calme, de peur, de sommeil à l'extérieur des murs de la basilique. Par contre, à l'intérieur des mêmes murs étaient conviés avec une complicité adorable, prières, partage, chants, présentation des quatre diocèses d'Algérie, témoignages enrichissants. Une nuit, encore une fois, différente comme pour nous dire que nous sommes transformés – ce qui fut réellement le cas pour nombre des participants, rendus témoins d'un trésor jusqu'alors caché : la joie contagieuse qui embrase les jeunes lorsqu'ils se rassemblent dans le Seigneur.

Le sacrifice eucharistique, présidé au petit matin par l'archevêque d'Alger vint clore ces JAJ avec la touche spirituelle qui l'accompagna le long de sa réalisation. L'archevêque ne fit point économie de recommandations, de félicitations, d'expression de sa satisfaction et d'encouragements aux jeunes, et appela à la pérennité de cette initiative avant d'envoyer, dans le Seigneur, tous les jeunes dans leurs milieux de vie.

Les JAJ sont un élan de foi à l'étiquette joyeuse d'où l'on repart transformé, rendu porteur de joie.

Robert Kindo



Témoignage de Nestor

Nous donnons ici, en exclusivité pour nos lecteurs, le témoignage de Nestor qui n'avait pas pu être donné à la basilique, faute de temps.

« SOYEZ TOUJOURS JOYEUX DANS LE SEIGNEUR »
***Ce qui était source de joie pour moi dans mes études,
dans mes rencontres avec le monde algérien et dans l'Église.***

Dans mes études

Pour l'étudiant en médecine que je suis, quand on part à l'hôpital, on n'y trouve que souffrances, douleurs physiques et/ou psychologiques, parfois des désespoirs. C'est aussi à l'hôpital que la vie est accueillie, entretenue ou accompagnée pour bien se terminer. Mais je vais vous parler de cet accueil de la vie : la naissance à la maternité, un service qui m'a plus marqué.



A ma première garde, quand on est entrés, la sage-femme était en train d'accoucher une femme et ça s'est annoncé difficile. Le bébé est sorti tout blanc et n'a pas crié, il ne respirait pas et est devenu de plus en plus bleu. La maman s'est rendue compte et pleurait tandis que la sage-femme réanimait le bébé. J'étais là sans savoir trop quoi faire, et je me suis dit : « Mon Dieu, ne fais pas qu'il soit mort ce bébé, pourquoi veux-tu que le premier bébé que j'ai vu naître soit mort ? » Au bout d'un certain temps, le bébé toussait et pleurait, puis devenait rapidement

rose. Alors j'ai suivi la sage-femme pour nettoyer le nouveau-né, l'examiner et l'habiller. Et la joie de cette maman quand on lui donnait son enfant : elle couvre de baisers sa petite tête et son front ! Et c'est cette joie-là qui est contagieuse. La joie de prendre entre tes mains cet être si petit, si délicat, si fragile ; et là on se rend compte de l'importance et du miracle de la vie, qu'il faut à tout prix protéger !

Dans mes rencontres avec le monde algérien

Quand quelqu'un t'aborde pour la première fois, il te demande d'où tu viens et si tu es musulman, avant de connaître ton nom. Et quand on répond chrétien, il s'en suit le pourquoi. Il y avait un étudiant algérien, le seul qui m'a dit : « Ah, ça fait plaisir, tu sais, pour moi, tout ça n'a pas d'importance, l'essentiel c'est qu'on prie le même Dieu et on est une famille en humanité », et je ne l'ai plus revu depuis.

Et encore, lors des JdE à Constantine, où on a célébré le 25e anniversaire de la rencontre d'Assise, des musulmans étaient invités. Lors des témoignages, un monsieur était très ému, les larmes aux yeux, en disant : « Ces derniers temps, j'étais un peu déçu de voir ce qui se passe dans notre pays, mais en vous voyant nombreux ici aujourd'hui, je crois qu'il y a encore de l'espoir, et ça montre que mon pays est encore généreux ». Depuis ce jour-là, je suis content et fier de mon identité chrétienne, parce que ma simple présence ici, notre présence est un signe d'espoir au moins pour quelques uns.



Dans l'Église

L'épisode le plus marquant de ma vie en tant que chrétien en Algérie est sans doute les deux sessions d'été que j'ai passées avec les familles chrétiennes algériennes, où j'ai animé des ateliers de travaux manuels pour les enfants, à Skikda. Quelle joie de voir la fierté de ces enfants montrer à leur parents ce qu'ils ont accompli ! Mais ce qui m'a fait plaisir, c'était ce sentiment d'être en famille dont je faisais partie, d'être en Église dont je suis membre. Et aussi de redécouvrir l'enfance dans une famille chrétienne. D'ailleurs, l'image du petit Saber qui ferme ses yeux, joint ses mains et penche sa tête pour prier ne me quitte plus, et ses prières qui commencent toujours par : « Choukran ya Rab... » Finalement, j'ai reçu beaucoup plus que j'ai donné, j'ai vécu l'invitation de Jésus de redevenir enfant, et essaie toujours de l'être.

Pour terminer, j'aimerais dire aussi « Choukran ya rab pour toutes ces personnes que tu as mises sur ma route, qui m'ont montré leur joie, ta joie. Et sois toujours avec nous. Amen ! »

Nestor RAZAFINDRATSIMABOZAKA



Voici les impressions de quelques participants :

On a réussi à traverser toute la nuit, à se tenir éveillés. On vient de passer presque 24 heures de prières, de louanges, de rencontre joyeuse et festive et on est très content. Content parce que c'est quand même une réussite malgré les difficultés qu'on a eu pour réaliser ces JAJ; il y en a qui n'étaient pas très d'accord mais je crois qu'en fin de compte le résultat est positif. Je note surtout la rencontre, le fait d'être rassemblés, de se savoir ensemble chrétiens ; ensemble chargés dans cette Église d'Algérie, de témoigner du Christ et de sa présence dans ce peuple d'Algérie. Je trouve que c'est important de se retrouver pour reprendre des forces, prendre de l'assurance pour être plus présents à la société algérienne et pour notre quotidien.



P. Hubert, aumônier de Tiaret

On a quitté le matin, on a fait 5, voire 6, heures de route et avec les barrages de la police, on était un peu anxieux mais dès qu'on est arrivés, vu l'ambiance qu'il y a, on s'est vite détendus. Il faut dire que le programme fut chargé, donc un peu fatiguant, mais aussi il était riche et varié : la visite guidée, les témoignages et les présentations des hommes qui ont marqué cette Église, les chants, l'animation.... Je trouve que ça a été une réussite. Plus encore, ces JAJ furent pour moi une occasion de faire plus de rencontres et plus de connaissances ... ce qui m'a procuré de la joie.

Nasser, étudiant à Tiaret

LA PAGE DES ÉTUDIANTS

Je suis souvent très gourmand, j'espère que ça ne sera pas l'expression de quelque chose de passager. Il y a une certaine vitalité qui a été montrée de la part des jeunes et moi je les attends sur le terrain de la mission. Et la mission ne consiste pas seulement à aller prêcher par la parole ; la mission consiste à vivre soi-même de la parole que nous sommes appelés à apporter aux autres. Qu'ils prennent des responsabilités dans la société, dans tous les domaines ; pour pouvoir transformer la société de manière très positive. Que leurs vies de chrétiens puissent contribuer à l'édification d'un monde plus juste, dans la réception du royaume de Dieu sur terre.

P. Chrislain, aumônier à Sidi Bel Abbés



Aussitôt arrivés, un accueil chaleureux nous était destiné ; après nous avoir donné « Le Livre du Pèlerin JAJ 2012 », présenté les lieux « La Basilique de Notre Dame d'Afrique » et suivant l'appel du cœur, on circulait dans les stands, on s'arrêtait un peu au niveau des ateliers, on prenait place devant le podium où se succédaient différentes animations tandis que par moment certains allaient accueillir le sacrement de la réconciliation, prier... Les activités se succédaient avec tant d'aisance qu'on aurait pas cru que nous étions plus de 500. L'organisation était impeccable. Coup de chapeau et remerciements à tous ceux qui se sont attelés à la tâche.

Après le repas du soir, différents groupes se sont formés pour une petite catéchèse sur le thème des journées « **Soyez toujours joyeux dans le Seigneur** » (Philippiens 4,4). Cela associé au moment de prière et d'adoration qui a suivi, à la présentation des grandes figures de l'Église d'Algérie, aux témoignages d'étudiants et le tout entrecoupé de chants de louange, ont fait que cette soirée et cette nuit soient le temps fort et riche des JAJ. Vivre l'Évangile c'est vivre dans la joie lorsque nous transportons nos petites croix de tous les jours ; mais cela est une grâce qui nous est donnée par le Christ, non suite à nos mérites, mais par la force de la prière. Les Saints (Augustin, François d'Assise), Charles de Foucauld, les moines de Tibhirine... étaient tous comme nous, avec leurs moments de tumulte, leur tempérament..., mais eux étaient ardents, ils ont entendu l'appel du Seigneur et ont su y répondre. Quelles belles prières de foi et d'abandon ont-ils faites !

Durant les JAJ, nous étions sous la protection de notre Dame d'Afrique et l'Esprit Saint emplissait nos cœurs, on sentait la fatigue suite aux préparatifs, suite aux voyages, on sentait le sommeil..., mais cela n'atteignait en rien notre joie, nous brûlions tous d'un même désir, nous étions tous joyeux dans le Christ sur cette terre musulmane qui nous a accueillis. Tout les continents étaient représentés, une très grande diversité, de pays, de cultures, de langues..., mais nous formions ensemble une seule et unique famille : L'ÉGLISE d'Algérie.

Dorine, étudiante à Constantine.

They are so many moments during JAJ that touched me profoundly, especially the words from the different speakers, but I would love to remark about the choice of the place where we celebrated JAJ. I wonder whether the organisers were inspired by the Holy Spirit when they changed the venue from Oran to Algiers (Notre Dame d'Afrique) and if they foresaw the significance of that action...

The White Fathers (Pères Blancs) made a vow in the chapel of st Joseph which is behind the basilica before going to different parts of Africa. And JAJ was an occasion when the fruits of their labour which was the evangelisation of Africa, was unknowingly coming back to the source where the journey of missionaries (White Fathers) in Africa started from.

Because of the different countries which were presented by the presence of numerous students coming from various countries in Africa. more than 47 countries were presented and 30 of which are part of the African continent.

Diana

Behold we go up to Jerusalem,
And the Son of man will be delivered up to the chief priests and scribes,
and they will condemn him to death;
and they will deliver him up to the nations to mock and to scourge
and to crucify, and the third day he shall rise again.

It was 29-30 of March morning. We started our journey to Alger passing by Setif where we were to join our brothers from Batna and Setif. Together we arrived in Algiers on time and the event got started

The motto of our event was "Rejoice in the Lord always" and there were about five hundred participants from different corners of Algeria. Generally, we learned, shared Peace of God and grew in Faith through what we newly gained and that was specific to event we were commemorating). Unforgettable is that night as we stayed and shared as one family learning the word of God as well as life of saints and of personalities inner to land of Algeria.



Myself I was greatly blessed, and what I share some to you brothers and sisters as one family of Jesus Christ (those who listen the word of God are my family, as He said). First our motto from Constantine was "L'annonce de la Pâque". Jesus announced his death for our sins, telling us he is going to suffer for our forgiveness, and be put to death for our salvation, for that he came, and the third day he will rise up and prepare the way to our heavenly Father.

I believe Jesus is the son of God; he lived a sinless life and then died on the cross to pay the penalty for our sins (otherwise our sins would have separated us from the presence of God's glory). That is why He said: 'I'm the way, the truth and the life. No one comes to my Father except by me'. So let us all use this way and pray together 'Lord Jesus, we believe you are the Son of God. Thanks for dying on the cross for our sins and give us the gift of eternal life according to your promise; I have received you as my Saviour and Lord and I want to serve always'.

Also I learned the life of saint François d'Assise. We learned about his youth wood. Even if he was from rich family, he did not care as result he turned to live a very life of poverty and used to pray: "O Lord, make me an instrument of your peace! Where there is hatred, let me sow love". As we know love makes the way and is the among of strongest commandment: you should love you neighbour like how you love yourself, so if you have love that means you will forget (pardon) those who are against you. Pardon gives faith and faith gives hope, and having hope on your heart is like having light. Our light is Jesus Christ. He is the true way to the Father. Here he comes. You must be ready for the Son of Man is coming at an unexpected time (Lk 12:40)

Together we glorify you and worship you, Almighty God, with all our hearts, in all responsibility. In Jesus' name we do pray. Amen.

Francis Mwacha

Jubilé

Madame Marie-Jeanne **Benarab** (Constantinoise depuis 1964) nous invite à nous unir par la prière au jubilé d'or de sa soeur aînée : **soeur Marie-Geneviève de la Croix**, carmélite à Avignon. La célébration du jubilé aura lieu le samedi 28 avril 2012 en la chapelle du carmel.

Départ

Le Père Raphaël Abdilla, recteur de la Basilique d'Hippone doit retourner à Malte son pays natal. Nous le remercions pour le service qu'il a assuré à Hippone depuis presque dix ans dans des conditions difficiles où sa communauté de l'Ordre de st Augustin a plus d'une fois été réduite à sa seule personne. Il a aussi été le relais entre les travaux de rénovation de la basilique et les autorités et administrations locales.

Nous te souhaitons de reprendre des forces neuves et de revenir nous visiter l'an prochain pour l'inauguration de la basilique restaurée. In cha' Allah !



Visite

Soeur Colette Ducrey

« Re-séjour merveilleux de trois semaines à Batna ce mois de mars. Merci à Celui et à ceux qui l'ont provoqué.

J'ai eu beaucoup de joie à partager un peu de la vie de l'équipe - parfois incomplète, d'échanger avec ceux qui sont accueillis.

Chaleureuses rencontres de familles amies, temps de partages tout simples.

Même rencontre de cœur avec ceux que je n'ai pu croiser - et la liste est longue !

Quelque part, à travers les airs, on reste proches ! »



Colette est la deuxième ; personne à gauche

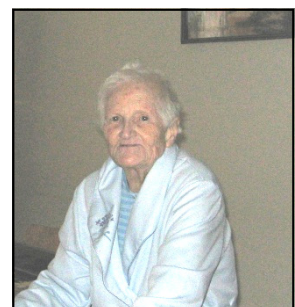
Décès

Trois semaines après le décès, le 2 février, de sa mère, notre évêque vient de perdre, le 26 février, sa tante maternelle et marraine **Madame Jeanne Viricel** qui devait fêter ses 100 ans le 10 juin.

Nous l'assurons de nos prières pour tous les membres de sa famille.

Soeur Antoinette Marino est décédée à Tunis, son pays natal, le 21 mars après une longue maladie. Hélène et Meriem avaient encore pu la visiter à Sidi Bel Abbès en novembre dernier avant qu'elle ne quitte l'Algérie. Elles avaient été frappées par sa sérénité. Devant les soins que ses soeurs lui prodiguaient, elle disait : « C'est bien d'être une soeur, car, là où on va, on a des soeurs. »

S. Antoinette était restée plusieurs années dans le diocèse au service des communautés et des habitants de Aïn El Kebira, les Amouchas et Sétif.



Aumônerie de prison

Les délégués des aumôniers de prisons, représentant les différents diocèses de notre pays se sont réunis le 18 février à Alger pour faire le point de leur action pastorale dans ce domaine.

Ils souhaitent vivement une instance de relecture et de reprise, car les rencontres sont source d'une grosse tension, à cause de la violence et de la souffrance exprimées.

Ils désirent organiser une session nationale, avec des compétences pour aider à assumer ce ministère important même si parfois éprouvant quand ils se sentent démunis devant certaines situations.

Cette session se tiendra du 8 au 10 Juin prochain.

Ils voudraient la collaboration de la Caritas pour élaborer un programme d'aide aux détenus et l'ajout d'autres aumôniers à la liste agréée en 2011.

Un pèlerinage

Une trentaine de chrétiens, du diocèse d'Aix-en-Provence, et d'ailleurs en France, ont effectué un pèlerinage en Algérie se concluant sur les traces de saint Augustin. Ils ont participé à l'eucharistie du dimanche 4 mars à la cathédrale de Constantine et ont pu rencontrer l'évêque ainsi que quelques membres de la communauté pour s'informer de ce que nous vivons. Une sympathique initiative... qui pourrait donner des idées à d'autres personnes !



Session

Une deuxième session de formation pour les jardinières d'enfants s'est tenue au Bon Pasteur entre le samedi 17 et le jeudi 22 mars. Elle visait cette fois les spécificités des enfants de quatre ans, en combinant, comme, toujours la formation théorique (psychologie etc.) et la formation pratique (les activités manuelles possibles à cet âge).

La formation était assurée par Arlette, Suzy et s. Danielle, venues tout exprès d'Alger et dont la compétence fut très appréciée. On a vu fabriquer des autobus à partir de bouteilles en plastique et une flottille de bateaux dans le bassin du Bon Pasteur !

L'intendance était, comme pour la précédente session, assurée jusque dans les moindres détails par soeur Angèle Garde, très attachée aussi à maintenir le contact avec les directrices des jardins d'enfants de la région.

L'économat du diocèse a aussi soutenu le renouvellement de certains matériels de cuisine dont une nouvelle gazinière. Ce ne sont pas Hourria et Myriem, les deux cuisinières, qui s'en plaindront !

Merci à toutes, et à la Caritas d'Algérie qui soutient le projet, pour leur dévouement au service des petits enfants de notre région.



Pierre Guiller (ancien curé de Sétif, psychologue à la SNS et dans différentes associations de Sétif à Annaba) **nous écrit...**

Depuis mon retour en France en 2006, j'accompagnais un groupe d'anciens malades mentaux à Nantes où je réside. Tout allait bien... Mais peu à peu ma vision s'est détériorée. Au cours d'une visite de contrôle chez mon ophtalmologue, celle-ci m'a déclaré : « Vous avez un trou dans la macula (centre de la rétine) ». Cette maladie qui entraîne la mort de cellules visuelles est assez fréquente chez les diabétiques... Je subis donc une opération, puis une deuxième pour un décollement de la rétine... Ces deux interventions successives ont laissé des traces : diminution de l'acuité visuelle et surtout « diplopie » : deux images du même objet se projetant sur les centres du cerveau sans se superposer... Par exemple, dans la retransmission d'un match de foot à la télé, je voyais dans chaque équipe 20 joueurs et 2 gardiens dans chaque but... En montant l'escalier, je voyais deux marches : une réelle et une virtuelle; il fallait poser le pied sur la bonne. Cette anomalie a été en partie corrigée par le port de lunettes à prismes... Mais la lecture et l'écriture sont encore difficiles: j'utilise une loupe pour lire et l'ordinateur supplée pour l'écriture.

Malgré toutes ces limitations, la vie reste toujours belle, car je continue de la voir en couleurs.. Cependant, en raison de toutes ces limitations, j'ai dû rentrer dans une maison de retraite qui s'appelle le « Bon Pasteur », en mars 2010... On y vit confortablement : chacun (e) a son appartement de 40 mètres carrés environ... Mais nous avons parfois le sentiment d'être traités comme des débiles mentaux...

Maintenant que vous avez mes coordonnées, donnez-moi de vos nouvelles. Je serai heureux de savoir ce que vous devenez.... Bisous et affectueux souvenir.

Pierre

Maison du Bon Pasteur 11 rue du Haut-Moreau BP 74624 44046 Nantes Cedex 1 +33 02 40 74 87 96

Changement d'adresse

L'entraide Cirta (Cirta est l'ancien nom de Constantine), qui nous aide matériellement depuis la France, vient de changer d'adresse.

Vous pouvez dorénavant envoyer vos demandes d'abonnement ou de réabonnement à

Entraide Cirta	20 rue Sala	69002	LYON
----------------	-------------	-------	------



C'est pour nous l'occasion de remercier M. Jean-Marie Mojon qui se chargeait de ces tâches administratives jusqu'à présent, ainsi que Mmes Catherine Enjolras et Julienne Jarry qui ont accepté de prendre la relève.

« Écho des uns et des autres » = Une lettre d'info

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs (et aux autres personnes) à qui cela aurait échappé, que, pour essayer de pallier la durée un peu longue de deux mois qui séparent la parution de deux numéros de l'Écho du diocèse, nous envoyons, quand nous avons des informations à communiquer, **une lettre d'information électronique** intitulée « **Écho des uns et des autres** » aux personnes qui la désirent.

Cette lettre est gratuite mais, pour éviter l'encombrement des boîtes aux lettres électroniques avec des courriels non désirés, elle n'est envoyée qu'aux personnes qui en font explicitement la demande.

Le plus simple est d'envoyer directement votre demande à jmjehl@yahoo.fr.

Vous pouvez de même vous en désabonner en écrivant à la même adresse.

***Vous pouvez aussi nous envoyer (à la même adresse) informations ou nouvelles que vous souhaiteriez voir diffuser dans cet « Écho des uns et des autres ».
Merci d'avance pour votre collaboration.***

Sommaire

ÉDITORIAL

Le secret de la Joie. **3**

Paul Desfarges

MÉDITATION

Ne cherchez pas la Vie parmi les morts **4**

Roger Pépin

VIE du DIOCÈSE

Réunion du secteur de Sétif **5**

Michel Guillaud

La PAGE des ÉTUDIANTS

Journées algériennes de la jeunesse **9**

Jim Thierry Ntwari

NOUVELLES

Nouvelles **14**

Jean-Marie Jehl

Agenda **2**

AVIS AUX INTERNAUTES

Cette version de notre bulletin diocésain est un extrait de l'édition complète.

l'édition complète est disponible sur demande à « echo.cne@hotmail.fr »

Gratuitement pour les abonnés à la version imprimée
au prix de 100 d.a. ou 5 € / an pour les autres (voir ci-dessous)

Algérie
CCP 5838-72 clé 21 ALGER
Association Diocésaine d'Algérie CONSTANTINE

Étranger : Chèque à l'ordre de : "Entraide Cirta"
À adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON

Ou Virement bancaire
Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille
IBAN : FR 92 20041 01008 0739351 G029 84
BIC : PSSTFRPPMAR